

atteint leurs dernières transformations en acide urique et urée,—et surtout lorsque les substances amyloïdes du sang ne seront pas utilisées et transformées en urée. Ce dernier point est si vrai que lorsque l'albumine est troublée dans l'urine, presque toujours l'acide urique et l'urée sont contrairement diminués. Faut-il conclure nécessairement que l'acide urique et urée étant diminués dans l'urine, en revanche ils sont dans le sang en plus grande quantité qu'à l'état normal ? Pas nécessairement. "Non, dit Gubler, et si l'urée est amoindrie c'est tout simplement parce que l'albumine en passant en nature dans l'urine ne saurait se montrer en même temps sous une autre forme".

En marge de ces assertions des grands cliniciens, on aime toujours à trouver le palpable d'une preuve confirmant leurs avancées. Voici quelques faits qui parlent d'eux-mêmes. Dans trois cas d'éclampsie puerpérale, le sang des patientes tirés pendant l'attaque et examiné n'a donné qu'un pourcentage de 0,0001 à 0,00002 grammes d'urée pour 1,000, alors que la normale est de 0.12 à 0.15 grammes par 1,000 et pour que l'expérience fut concluante Berthelot et Wurtz firent eux-mêmes à la demande de Gubler ces examens du sang. Il n'y a qu'à consulter la littérature médicale sur ce sujet pour trouver plusieurs rapports d'expérience confirmant ces données. Mais disons aussi que dans nombre de cas de convulsions d'éclampsie, l'urée a été trouvée dans le sang en quantité au-dessus de la normale.

Laissez-moi ajouter que les symptômes typiques de l'urémie, les convulsions ne se trouvent jamais dans des conditions telles que le choléra et la fièvre jaune offrent cependant des proportions énormes d'urée dans le sang. (1.66 grammes pour 1,000 Marchand et Rainy. 4.00 grammes Chassaniol).

Dès lors comment donc expliquer les convulsions éclamptiques ? Sont-elles dues uniquement à l'urée au dire de Wilson, ou bien au carbonate d'ammoniaque comme le veut Frerichs, auraient-elles plutôt pour cause l'œdème cérébral comme l'indique Traube, ou auraient-elles pour cause des facteurs multiples comme l'enseigne Bouchard. L'opinion de ce savant pathologiste à cet avantage n'étant pas exclusive, de pouvoir expliquer plus facilement les divers symptômes; aussi rallie-t-elle des adeptes dans toutes les écoles.

Est-il besoin d'insister sur les services importants et précis que l'examen des urines peut rendre en certains cas d'urgence, où il devient impossible d'avoir l'histoire antérieure de la maladie. Voici par exemple un patient pour qui nous sommes appelés en hâte. Il est en crise convulsives alternant avec un coma profond. Est-ce une de ces rares attaques d'apoplexie à forme convulsive, le patient est-il un névropathe et cela est-il une simple manifestation de névrose, épilepsie ou hystérie, ou bien plutôt